

leur et de la vie. Ce n'est pas ce qu'on appelle en France de la *littérature maritime* que Basil-Hall a voulu faire. Il a écrit ce qu'il croyait, ce qu'il sentait; et son talent, son style, ses opinions, sa manière, n'ont été que les résultats naturels de sa position combinée avec les facultés de son esprit.

Toutes les scènes qu'il a aperçues dans le cours de ses voyages, tous les points de vue qui ont frappé son imagination brillante et naïve, tous les traits de caractère des nations diverses qu'il a visitées, tous les accidens de la vie du marin, toutes les péripéties du drame maritime, Basil-Hall s'est plu à les reproduire. Ce n'est pas une philosophie très-haute qu'il faut chercher chez lui; mais ce sont des connaissances très-variées, beaucoup d'expérience, un art plastique de présenter les objets et de reproduire les couleurs; beaucoup de saillies heureuses, une grande facilité, et souvent une liberté brillante de pinceaux. Avec ces qualités et ces défauts, Basil-Hall est devenu l'un des meilleurs écrivains de